

Chercher l'espoir... : apprendre l'hiver...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **9 (1979)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chercher l'espoir...

Apprendre l'hiver...

par Maurice Métral



ainsi l'éperon de glace. Ecoutez, quand le soleil survient, le ruissellement des eaux, ou le chuintement issu du tassement des congères...

Et enfin, quand la neige est trop abondante, et qu'elle exagère, percevez-vous le travail qui se fait pour la maîtriser, l'endiguer, la limiter...

La carte postale idéale a un double visage: les ors et les sangs d'un coucher de soleil et les toits et les arbres chargés de neige. L'un et l'autre, de ces visages contrastés, ont leurs charmes, leur poésie et leurs rêves. Si l'un invite à l'évasion vers l'horizon, à l'aventure des vacances, l'autre vous convie à un voyage intérieur, plus beau peut-être, du moment que vous lui donnerez les traits et les expressions, sans omettre le sourire, que vous lui préférez... Et puis, dans ce voyage intérieur, il y a, bien vivants, tous ceux que vous avez perdus à l'extérieur... ceux que vous réchauffez dans votre cœur et dans votre âme et qui, l'hiver, sont disponibles pour partager des randonnées situées en dehors du temps...

m. m.

L'année qui s'éveille — ou celle qui meurt — nous a habitués à formuler des vœux dont nous ne pesons plus les mots. Souvent même, ce sont d'autres, par le truchement des imprimés, qui les écrivent pour nous. Généralement, ils ne varient guère. Le répertoire est banal. La plupart du temps, on se contente de murmurer: «Bonne et heureuse», comme l'on dit «Bonjour... Bonsoir». Et le vœu s'adresse, sans discernement, aussi bien à ceux que nous aimons qu'à ceux que nous négligeons, pour ne point parler, à cette heure grave, de mépris ou de haine...

Pour ma part, je préfère penser, plutôt que de poster les mots des autres. Penser à ceux qui souffrent de la maladie, du froid, de la solitude, ou de la misère morale. Surtout en cette saison où, croit-on, le monde visible s'est éteint, la nature n'apparaissant plus qu'à la manière d'une immense peinture morte...

Je sais bien que le printemps module des accents de résurrection, que l'été explose de soleil et d'espérance et que l'automne poétise ses clairs-obscur. Mais je sais aussi que l'hiver est cette saison intérieure, la plus riche qui soit, permettant à chacun de se reposer au fond de son cœur, ainsi qu'à l'intérieur d'un nid bien chaud, pour assister à la projection du film prodigieux de sa vie. Savoir que l'on peut, les yeux clos, ou le paysage indifférent autour de soi, recréer en son âme des saisons merveilleuses, au-travers desquelles les couleurs gagnent en éclats et les voix en chaleur...

Essayez, par exemple, de vous installer près d'une fenêtre. La blancheur du paysage est évidemment froide, et vos yeux de glace. Mais essayez aussi de vous reposer auprès d'un poêle et de chercher, en vous, les images miraculeuses que l'hiver fait naître en ceux (ou en celles) qui ont tant d'années à se raconter et tant de printemps à partager avec les autres.

Je crois qu'il est sain de pouvoir, chaque année, opérer un retour sur soi-même parce que le temps est un sage qui nous oblige, parfois, à penser, à méditer, à revivre. Que serait un printemps permanent sinon une succession d'images-clichés que nous ne saurions plus apprécier? C'est bel et bien l'hiver, l'attente, la promesse, qui habille d'espoir le printemps neuf et, plus tard, l'été mûr.

L'hiver est aussi l'époque des découvertes insolites: apprendre que certains arbres et certaines plantes continuent à vivre. Nos forêts ne cessent d'exposer la verdure des sapins. Et les autres arbres, ceux qui perdent leur verdure apparente, font comme nous: leur sève descend pour vivre et revivre les siècles de leurs racines...

Ayez aussi un regard — et un sourire — pour les enfants qui puisent, au cœur de l'hiver, le printemps de leur enthousiasme, jouant mieux avec la neige qu'avec le soleil, se vautrant presque dans l'immensité blanche comme dans leur lit... Tout, chez eux, devient plus facile: ils glissent, ils lugent, ils skient, ils patinent. Ils vivent! Pourquoi dès lors ne pas les imiter intérieurement en se rappelant ce que nous avons été, les cabrioles que nous faisons?

Songez aussi à observer les oiseaux qui frissonnent et qui viennent, humblement, quêter à vos fenêtres les petites graines que vous leur avez préparées. Ils savent, eux, chez qui frapper pour obtenir ce qu'ils désirent. Et puis, repérez leurs empreintes sur la neige, cette écriture chinoise que vous isolez, d'emblée, du braille laissé par les animaux. Ainsi, très rapidement, vous saurez, par l'empreinte — qui est une lecture — qui est passé par là, de l'oiseau, du lièvre, du renard ou du chien. Car eux aussi, figurez-vous, affrontent, comme vous, l'hiver... Pour les choses, la fantaisie du froid est légendaire: observez la goutte d'eau qui se fige, indéfiniment, prolongeant



— Remarquez que, dans un sens, elle vous l'a accordée, sa main!... (Dessin de Bernie-Cosmopress.)

Destinations inédites
Circuits élaborés
10 ans d'expérience
Véhicules grand confort

**VOYAGES
VACANCES
1979
... EN AUTOCAR**

Demandez sans engagement notre nouveau programme



1188 Gimel
Tél. (021) 74 35 61

1005 Lausanne
Marterey 15
Tél. (021) 22 14 42